

La Bague enchantée

Auteur : Pellegrin Simon-Joseph **N° ISNI :** 0000000115786892

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription (mémoire de 2012) Guichard, Charlotte

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Germain

Vaudevilles

Acteurs

LA BAGUE ENCHANTÉE.

Opéra-comique
En trois actes avec deux
prologues.
Foire Saint-Germain 1713.
Par M.

ACTEURS

LE DOCTEUR
MEZZETIN
ARLEQUIN
PIERROT
VALETS

La scène est devant le château du Docteur.

PREMIER PROLOGUE

SCÈNE 1

ARLEQUIN en apothicaire, LE DOCTEUR et MEZZETIN Le chassant

ARLEQUIN

Air :

Confiteor

Docteur, de quoi vous fâchez-vous?
Si je suis dans votre cuisine
Je viens pour y tâter le pouls
De la charmante Colombine.
Son mal a besoin, par ma foi,
D'un empirique tel que moi !
Je suis monsieur de Quiproquo
Apothicaire pour la vie
Je ne parais qu'incognito
Pour ne point m'attirer l'envie ;
Mon mérite fait des jaloux
Mais je veux les confondre tous.

[LE] DOCTEUR

Air :

[Quand] la Mer Rouge [apparat]

Allez chercher de l'emploi
Sur quelque galère !
Je n'ai pas besoin chez moi
D'un apothicaire !
Si vous y rentrez jamais
Insolent, je vous promets
Foi de gen, gen, gen,
Foi de ti, ti, ti,
Foi de gen, foi de ti
Foi de gentilhomme
Que je vous assomme !

ARLEQUIN

Air :

Confiteor

De moi pourtant l'on fait grand cas
 La république de Venise
 M'a donné des certificats
 Qui valent lettres de maîtrise !
 J'ai su la guérir d'un cancer
 Que lui causait l'air de la mer.

MEZZETIN

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Eh! quoi, monsieur, c'est Arlequin,
 Méconnaissez-vous ce faquin
 Sous cet habit qui le déguise ?

[LE] DOCTEUR

Mezzetin, vous avez raison
 Et sans user d'autre remise
 Je vais punir sa trahison
 Champagne, Picard et Manceau !
 Attachez vite à ce poteau
 Le manant qui, près de ma fille,
 Vient faire ici le fanfaron.
 Que sans pitié chacun l'étrille
 En enfant de bonne maison.

ARLEQUIN

Air du

Pendu

De grâce, monsieur le Docteur,
 Adoucissez votre rigueur
 Et permettez qu'on me relâche !
 Car la peur fait qu'ici je lâche
 Une certaine exhalaison
 Qui, ma foi, ne sent pas trop bon !

[LE] DOCTEUR

Air

Flon, flon

Je n'en veux point démordre
 Pour venger mon affront

Exécutez mon ordre
Faites lier ce fripon
Flon, flon,
[Larira dondaine
Flon flon,
Lariradondon.]

On l'attache à un poteau.

SCÈNE 2

ARLEQUIN

seul

Air :

Ah! mon mal ne vient que d'aimer

Colombine a su me charmer
Ah! mon mal ne vient que d'aimer !
Peut-elle ainsi m'abandonner
Aux fureurs de son père ?
Ah! mon [mal ne vient que d'aimer]
Et d'avoir su lui plaire !

SCÈNE 3

ARLEQUIN, PIERROT

PIERROT

Air :

Mais vous fûtes mordue

Marinette veut m'épouser
Mais j'aime Colombine.
Dût-elle s'en formaliser
Et me faire la mine,
Je viens lui conter le tourment
Qui rend mon cœur malade
Et je prétends dans le moment
Lui donner une aubade.

ARLEQUIN

Et moi, j'attends en ce moment
Cent coups de bastonnade !

Ils se reconnaissent.

Air :

Dupont mon ami

Pierrot, mon ami,
Si pour Colombine,
Ton cœur est candi,
Ma foi, la coquine
Se moque de ton amour,
C'est moi qu'elle aime en ce jour !

PIERROT

Air :

Hé bien!

Regardez ce vilain magot
S'il est comparable à Pierrot !
Vilain apothicaire !
Hé bien!
Tu n'es propre qu'à faire...
Vous [m'entendez bien] !

ARLEQUIN

Air :

Lon lan la deriri

Pierrot ne me connais-tu pas ?
Tire-moi, de cet embarras !
Lon lan la derirette
Je suis Arlequin, ton ami
Lon lan la [deriri].

PIERROT

Même air

*Quoi, c'est vous, seigneur Arlequin ?
Que faites-vous la si matin ?
Lon [lan la derirette]
L'amour s'en mêle-t-il aussi ?
Lon [lan la deriri].*

ARLEQUIN

Air :

La Palisse

Hélas! Mon pauvre Pierrot,
C'est l'amour qui me lutine.
Il a percé le jabot
De l'aimable Colombine.

Air :

Tes beaux yeux ma Nicole

Mon cœur est tout de glace
Pour cet objet charmant.
Mais, Pierrot prends ma place,
Sous ce déguisement,
Tu peux tromper ta belle !
Et l'heure du berger
Qui dans ces lieux t'appelle,
S'en va bientôt sonner !

PIERROT

Air du

Pouvoir

Parbleu! J'accepte le parti !
Arlequin, mon ami,
À la belle avant qu'il soit peu
Je prouverai mon feu.

Pierrot détache Arlequin et se met à sa place.

ARLEQUIN

Air :

Pierrot reviendra tantôt

Le voilà bâti comme il faut
Il a donné dans le panneau
Pierrot!
Pierrot, connaîtra tantôt
Qu'Arlequin n'est pas sot !

SCÈNE 4

LE DOCTEUR. MEZETIN VALETS qui bâtonnent PIERROT

PIERROT*Air :**Lon lan la derirette*

Messieurs, ne frappez pas si fort !
 Je m'aperçois que j'avais tort !
 Lon [lan la derirette]
 De faire tant le renchéri
 Lon [lan la deriri].

[LE] DOCTEUR*Air :**Ab! Mon mal ne vient que d'aimer*

Ce n'est pas la voix d'Arlequin !
 Vous vous trompez pour le certain !
 Quel peut donc être ce faquin
 Que je vois à sa place ?
 Vous vous trompez pour le certain !
 Et ceci me surpasse !

MEZZETIN*Air de**Congo*

Eh quoi, Monsieur, c'est Pierrot ?
 Ho! Ho!
 Qu'on rosse en tire larigot !

[LE] DOCTEUR

Mais par quelle aventure
 Le trouve-t-on ici ?
 Hi! Hi!

PIERROT

La raison, la voici

*(On le délire)**Air :**Dans nos champs de Callirboé*

Arlequin

A bien su prendre
Par son faible
Le cœur de Pierrot !
C'est ce fourbe,
Par ses discours,
Qui fait naître
Tout ce quiproquo.
Il est cause
Qu'à sa place
L'on m'assomme
À coups de bâtons.
L'heureux coquin !
Son adresse
Vous fait rire
À mes dépends !

FIN DU PREMIER PROLOGUE

SECOND PROLOGUE

ACTEURS

ARLEQUIN
PIERROT
SCARAMOUCHE, *en deuil*
LE DOCTEUR
LA MUSE COMIQUE
UN ACTEUR FRANCAIS
LE PUBLIC
UN SPECTATEUR
[UN ROMAIN]

La scène est sur le Théâtre du Jeu de Paume d'Orléans.

SCENE 1

Le théâtre représente l'hôtel de la Comédie-Française. « Hôtel des Romains ». Et dans l'aile Jeu de Paume d'Orléans : « à louer présentement ».

ARLEQUIN

Air :

La Palisse

Amis, pleurons les malheurs
De notre troupe comique !
Les Romains sont nos vainqueurs,
Pour eux le bon goût s'explique.

SCARAMOUCHE

Notre théâtre est désert,
Pendant qu'ils crèvent de monde !
Ici tout va de travers,
Qu'à nos pleurs, l'écho réponde !

PIERROT

À la muse endormie sur un tombeau.

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Réveillez-vous, belle dormeuse,
Chère muse, réveillez-vous
Reprenez votre humeur joyeuse
Et vengez-vous de vos jaloux.

LA MUSE

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Mes amis pourquoi ce grand deuil,
Je vous vois tous la larme à l'œil ?
Des Romains, les fureurs extrêmes,
Peuvent-elles vous attrister ?
Eh quoi, n'êtes-vous plus les mêmes
Qu'on les a vu tant redouter ?

ARLEQUIN

Air

Y avance [, y avance, y avance]

Je suis toujours cet Arlequin.
Agile, comique et badin
Alors que j'ai votre assistance.

LA MUSE

Avance, [avance, avance] !
Tu m'es plus cher que l'on ne pense !

PIERROT

Air du

Pendu

Pour moi, j'allais auprès d'un grand
M'ériger en homme savant
Puisque je quittais notre troupe
Car il faut songer à la soupe
Le docteur se faisait portier
De quelque fameux maltôtier.

SCARAMOUCHE

Air :

[J'entends déjà] le bruit des armes

Moi, J'allais servir de modèle
Aux grimacières d'à présent.
Dans les plus charmantes ruelles,
J'aurais fait valoir mon talent
Et j'aurais trouvé peu de belles
Qui ne l'eussent payé comptant !

[LE] DOCTEUR

Air :

Le Capucin

Muse, le vrai sang d'Épicure
Veut une fermeté qui dure
Sans déranger l'âme et le corps.
Pour moi qui vit en philosophe
Et qui me pique d'esprit fort,
Je ris de cette catastrophe !

ARLEQUIN*Air*

*Je sens un mal,
 Muse, qui m'inquiète !
 Je sens un mal,
 Qui me sera fatal !
 On peut juger du sac sur l'étiquette :
 Pour avoir fait une longue diète,
 Je vais mourir à l'hôpital !*

UN ROMAIN*portant à boire et à manger**Air :**Lampons, [camarades, lampons]*

Des Romains, ambassadeur,
 Je viens offrir de bon cœur
 Une suspension d'armes
 Pour finir tous ces vacarmes
 Lampons.

(Bis)

Camarades, lampons !
 Arlequin boit et mange goulument.

LA MUSE

Arlequin, toujours gourmand,
 Tu te rends bien aisément !
 Fais bouquer le Capitole
 Qui t'a coupé la parole

ARLEQUIN

Lampons, [lampons,
 Camarades, lampons !]

LE PUBLIC*Air :**Le bon branle*

Halte, là! Muse, il m'appartient
 De régler cette affaire !

J'en suis l'arbitre souverain.
Arlequin, par son jeu badin,
Saura toujours me plaire !
Qu'auriez-vous fait, pauvre Romain,
S'il vous eut laissé faire !

[LE] DOCTEUR

Air :

Jean de Vert

Ne faites point les arrogants,
Dessus la préséance,
Vous n'êtes que des ignorants !
Chacun ainsi le pense !
Nous avons le dessus du vent,
Votre jeu était bon du temps
De Jean de Vert, [de Jean de Vert
De Jean de Vert] en France !

LE PUBLIC

Air :

Le bon branle

Vous êtes de mauvais acteurs.
Une troupe complète,
Qui méprisiez tous les auteurs
Et qui, faisant les connaisseurs,
Les maniez à baguette.
Vous méritez qu'avec rigueur
Aujourd'hui je vous traite.

LE ROMAIN

Air :

Amants malheureux

Je perds en ce jour
De mon protecteur le puissant secours.
Ah! Je croyais qu'il durerait toujours !
Que j'étais peu sage,
Sûr de son suffrage
Et sans compétiteurs,
Je narguais les spectateurs.

ARLEQUIN*Air :**Avance, avance, [avance]*

Le public juge en ma faveur !
Il fut toujours mon défenseur,
Et me donne la préférence,
Avance, [avance, avance]
L'on est las de ton arrogance !

(Il le chasse, embrasse le Public. Un spectateur petit-maître est arrêté par le public qui le houspille)

LE PUBLIC*Air :**En sortant du Tabac*

Le public est impérieux !
Ce qui choque mes yeux,
Dessus la scène,
Est soumis à mes lois.
Qu'il vous souviene,
Que ce sont là, mes droits !

FIN DU SECOND PROLOGUE**ACTEURS**

ARLEQUIN

PIERROT

SCARAMOUCHE

LE DOCTEUR

COLOMBINE, *fille du Docteur*

UNE FÉE.

UNE SUIVANTE *de la fée*JULIE, *soeur de Célimène*CÉLIMÈNE, *soeur de Julie*

UN MATELOT

UNE VIEILLE

UN AGIOTEUR

UN POÈTE

UN MAÎTRE A DANSER

UN ARRACHEUR DE DENTS
UN POLICHINELLE
DANSEURS ET DANSEUSES
[PREMIER PÊCHEUR
DEUXIÈME PÊCHEUR
TORTUE
ANE]

La scène est

ACTE I**SCÈNE 1***PIERROT, JULIE, CÉLIMÈNE***PIERROT***Air :**[L'Amour] la nuit et le jour*

Je suis irrésolu.
Je ne saurais m'en taire.
En vain, je l'ai voulu,
Je ne puis plus vous faire
L'amour,
[La nuit et le jour].

CÉLIMÈNE*Air :**[Tu croyais en aimant] Colette*

Vos yeux, dont je ne puis me plaindre,
Brûlent mon cœur d'un feu nouveau
Qu'il ne puisse jamais l'éteindre
Que dans les horreurs du tombeau !

PIERROT*Air :**Près du bal*

Mon embarras est extrême :
Pour avoir trop à choisir,
Je ressemble à certain âne
Qu'on dit qui mourut de faim
Par fantaisie,
Quoi qu'il fut entre deux
Picotins d'avoine.

JULIE*Air :**[L'Amour] la nuit et le jour*

Ma sœur, si mes appas,

À Pierrot ont su plaire,
 Ne vous en fâchez pas !
 Ailleurs cherchez à faire
 L'amour
 [La nuit et le jour] !

PIERROT

Air :

Hé bien !

Je ne puis me déterminer
 Mes belles à me marier.
 Je ne suis pas si bête !
 Hé bien !
 Je crains trop pour ma tête
 Vous [m'entendez bien] !

JULIE

à Célimène

[Air :

Hé bien!]

J'aperçois de jeunes pêcheurs.
 Tâchez de leur cacher vos pleurs.
 Car fille qui soupire,
 Hé bien !
 Le plus souvent fait dire ...
 Vous [m'entendez bien] !

CÉLIMÈNE

[Air :

Hé bien!]

Ma sœur dans le siècle présent
 Il n'est plus de fidèle amour
 Aujourd'hui, nous ne sommes,
 Hé bien !
 Que le rouet des hommes
 Vous [m'entendez bien] !

Des pêcheurs apportent une tortue et une poissonnière dans laquelle est Arlequin qu'ils considèrent.

SCÈNE 2

*ARLEQUIN, DEUX PÊCHEURS***PREMIER PÊCHEUR***Air :**Le branle de Metz*

De ce poisson, la figure
 A quelque chose d'humain
 Il a pourtant d'un marsouin
 Les écailles, l'encolure !
 Je puis me tromper ou non,
 Il faut le mettre en friture.
 Je puis me tromper ou non,
 Je crois qu'il y sera bon !

DEUXIÈME PÊCHEUR

Pour moi, plus je l'envisage
 Et moins je le trouve beau !
 Je crois connaître à sa peau
 Qu'il tient de l'anthropophage.
 Mais son nom n'est pas nouveau
 C'est un poisson de ménage.
 Mais son nom n'est pas nouveau
 Et ce n'est qu'un maquereau.

ARLEQUIN*Air :**[Monsieur] le Prévôt [des marchands]*

Vous avez menti malheureux !
 Je suis un poisson vertueux,
 Je ne vis point de chair humaine
 Et mon nom est assez connu !
 Il est vrai que je mords sans peine
 Et la coquette et le cocu !

*Les pêcheurs fuient, épouvantés.***SCÈNE 3****ARLEQUIN***Air :**[Quand] Moïse [fit défense]*

Ma foi, sans la poissonnière
 De défunt notre vaisseau,
 De la parque meurtrière
 Je passais par le ciseau !
 Pour l'amour de Colombine,
 Qui sans cesse me lutine,
 J'affrontais fort sottement,
 Un si perfide élément !

Air :

Réveille~~z~~-vous [belle endormie]

Est-ce que j'aurais la berlue?
 Mais non, je ne me trompe pas !
 Par ma foi, c'est une tortue
 Dont je vais faire un bon repas !

LA TORTUE

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Dieux! Que mon destin est amer
 Laisse-moi rentrer dans la mer !
 Cher Arlequin, je t'en conjure
 Que je ne sois plus ton jouet !
 Tu peux compter qu'à ma mesure
 Je reconnaîtrai ce bienfait.

Il touche la tortue qui devient fée.

SCÈNE 4

ARLEQUIN, LA FÉE, SUITE de la Fée

LA FÉE

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Je veux, désormais, que ma cour
 Pour toi soit un heureux séjour
 Et qu'en ta faveur tout y brille !
 Mais pour t'attacher en ces lieux,
 Choisis dans ces aimables filles
 Celle qui te plaira le mieux !

ARLEQUIN*Air :**Pour le mariage, bon*

J'ai lieu d'être satisfait
 D'un si charmant avantage !
 J'accepte ce jeune objet
 Et je consens qu'il m'engage
 Pour le badinage, bon.
 Pour le mariage, non !

LA FÉE*Air :**[Lere la] lere lan lere*

Dans les hommes, quels changements !
 On n'en trouve plus de galants !
 Ils traitent les femmes en corsaires.
 Lere la [lere lan lere,
 Lere la,
 Lere lan la].

ARLEQUIN*[Air :**[Lere la] lere lan lere]*

Ma foi, le sexe est dégourdi :
 Chaque fille veut un mari,
 Chaque femme veut s'en défaire !
 Lere la [lere lan lere
 Lere la
 Lere lan la].

LA FÉE*Air :**Hésione*

Que dans ces lieux chacun s'applique,
 À chercher de nouveaux plaisirs
 Sans appréhender la critique.
 Livrez-vous à tous vos désirs !

La Suivante de la Fée veut faire danser Arlequin qui s'en défend.

ARLEQUIN*Air :**Hé bien!*

Cessez de me tant agacer !
 À jeun je ne saurais danser !
 Quand j'ai rempli ma panse,
 Hé bien!
 J'en entre mieux en danse !
 Vous [m'entendez bien]

*Air :**Ne m'entendez-vous pas*

Ne connaissez-vous pas
 Que la faim m'assassine ?
 Ma foi, sans la cuisine,
 Je fais fort peu de cas
 De vos tendres appas !

LA FÉE*Air :**Diogène*

Acceptes d'une fée,
 Cette bague enchantée
 Pour prix de ton secours.
 Son pouvoir salutaire
 Te sera nécessaire
 Pour passer d'heureux jours.

*Air :**[Monsieur] le Prévôt [des marchands]*

En disant abracadabra
 À tes ordres on obéira !

ARLEQUIN

Répétez ce mot, je vous prie !

LA FÉE

Abracadabra.

ARLEQUIN

Il suffit !
 Je cours à la rôtisserie,
 Pour connaître son crédit !

LA FÉE

Air du

Pendu

Arlequin, tu ne m'entends pas.
 Si tu veux faire un bon repas,
 Sans mettre la main à la bourse,
 Dans cette bague est la ressource.
 Prononçant abracadabra.
 Aussitôt on te servira :
 Albiaux, chapons et faisans
 Canards, bécassins ortolans...

(Lazzi de manger)

Que veux-tu dire par tes gestes ?

ARLEQUIN

Madame, je mange vos restes !

LA FÉE

Mange-les donc plus doucement,
 Car tu manges trop goulument !

SCÈNE 5

ARLEQUIN, LA SUIVANTE

ARLEQUIN

répète souvent le mot « Abracadabra »

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Que perdrix, poulardes, chapons,
 Truffes, morilles et champignons,
 Ragouts, entremets de la table,
 De bons fromages à la Milan,
 L'ornement des plus fines tables
 Paraissent ici dans le moment !

Il paraît une table garnie. Il veut faire boire la Suivante.

Air

Quand je vous verse tout plein,
 Belle, daignez m'en croire :
 Plus vous boirez de ce vin,
 Plus vous me saurez plaire !
 Si la pudeur vous retient,
 Noyez-la dans le verre,
 Quand je vous [verse tout plein] !

SCÈNE 6

LES PRÉCÉDENTS, PIERROT en vieille

PIERROT

Nattou hora lillagro

(etc)

ARLEQUIN

Air :

Hé bien!

Je n'entends rien à ce jargon !
 Cependant sur le même ton,
 Il faut que je réplique !
 Hé bien !
 Et sans que je m'explique,
 L'on m'entendra bien !

PIERROT

Boutella, boutella!

(Arlequin lui présente à boire)

Air :

Je viens exprès [de Congo]

Je viens exprès de Congo
 Ho! Ho!
 Pour voir ce joli magot
 Son air bouffon m'enchanté
 Quand il me connaîtra,
 Poua, poua !

Je crois qu'il m'aimera.

Air :

Pinbiberlo

Je suis l'infante a.c.u.a
Mirlababi

(etc)

Pour qui maint amant se tua,
Vibabi
Sans qu'on les en pria !

LA SUIVANTE

Sais-tu bien madame chiffon,
Mirlababi

(etc)

Que je froterai ton tignon !
Vibabi
Ô, la laide guenon !

ARLEQUIN

Comme deux chiens après un os !
Mirlababi

(etc)

Cessez de troubler mon repos !
Vibabi

(à la vieille)

Vous, tournez-moi le dos.

La vieille rebutée veut tuer Arlequin qui la caresse, la Suivante veut l'en empêcher. Pierrot menace derechef.

ARLEQUIN

à la Suivante

Air :

Morguenne de vous

Me donner la mort
Hélas ! Quel dommage!

C'est trop près du port
Faire un second naufrage
Mordienne de vous
Quelle fille, [quelle fille,
Mordienne de vous,
Quelle fille êtes-vous ?]

Il la caresse, même lazzù de Pierrot un singe désarme la vieille et l'emporte.

ACTE II*en Italie***SCÈNE 1***LE DOCTEUR, COLOMBINE, PIERROT, en agioteur***PIERROT***Air :**Tes beaux yeux ma Nicole*

S'il faut que je m'explique
On m'appelait Pierrot
Qui dans l'arithmétique
Ne passait pas pour sot.
Mais, depuis ma fortune,
J'ai pris un autre essor
Et je suis, belle brune,
Le marquis Lucrefort !

COLOMBINE*Air :**[Monsieur] le Prévôt [des marchands]*

Ton marquisat m'est odieux.
Ne parais jamais en ces lieux !
Ta présence m'est importune,
Arlequin fait mon seul désir.
Mon père, par cette fortune,
Vous laisserez-vous éblouir ?

PIERROT*Air :**Près du bal*

Comment petite salope,
Vous préférez Arlequin,
À un homme d'importance,
Tel que je suis à présent ?
Mais non mignonne !
Apprends qu'aujourd'hui, monsieur
Vaut bien madame !

LE DOCTEUR*Air :**Grimaudin*

Dusses-tu gagner la jaunisse,
Je suis d'accord !
Ma fille, il faut que je t'unisse
À ce milord !
Dans ce siècle un agioteur,
Est au-dessus d'un grand seigneur !

COLOMBINE*Air :**Ne m'entendez-vous pas ?*

Je fais fort peu de cas
D'un si grand avantage
Une fille à mon âge
Compte sur ses appas
Ne m'entendez-vous pas ?

LE DOCTEUR*Air :**La Palisse*

Je ne vous entends que trop
Rentrez petite effrontée
Car si je prends un tricot
Ma foi, vous serez frottée !

COLOMBINE*Air du**Pendu*

Tous mes regrets sont superflus !
Hélas! Arlequin ne vit plus !
Quand il vivrait, il n'est pas riche
Et mon père est un homme chiche
Qui l'a réduit au désespoir
En me défendant de le voir.

(Ils sortent)

SCÈNE 2*SCARAMOUCHE**Air :**Le cher voisin*

Je suis un malheureux auteur
 Un peu trop satirique,
 Qui partout cherche un protecteur,
 Sans trouver de pratique.
 Composons toujours.

*Air :**[Monsieur] le Prévôt [des marchands]*

Des sottises, en leurs jeunes ans,
 Accordent tout à leurs galants
 Qui d'espoir les savent repaître.
 Mais Catin, pour ne s'abuser,
 S'est fait épouser par son maître,
 À force de le refuser.

*Air :**Pour faire honneur à la noce*

Fillettes, si dans vos âmes
 La sagesse a peu de crédit
 Ce n'est pas faute à ce qu'on dit
 De fréquenter les sages femmes.
 Fillettes, [si dans vos âmes
 La sagesse a peu de crédit
 Ce n'est pas faute à ce qu'on dit
 De fréquenter les sages femmes.]

SCÈNE 3*ARLEQUIN, SCARAMOUCHE***ARLEQUIN***Air*

De cette bague divine,
 Je reconnais le secours,
 Par son pouvoir très sublime,
 Je suis ici de retour.
 Quoique le Docteur fulmine,

J'enlèverai Colombine.
 Je lui veux, de mon amour,
 Donner des preuves en ce jour !

Ils se reconnaissent.

SCARAMOUCHE

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Mon cher Arlequin, d'où viens-tu ?
 Ma foi, je te croyais pendu !
 C'est le bruit commun de la ville
 Et ce vieux cocu de Docteur,
 Qui t'avait refusé sa fille,
 Pourrait bien en être l'auteur !

ARLEQUIN

Même air

Il est vrai que j'ai eu grand peur
 De mourir dans le déshonneur
 Une suppression de paroles
 Jadis, me mis presque aux abois
 Mais, j'ai su, pour quelques pistoles,
 Recouvrer l'honneur et la voix !
 Crois-tu que Colombine m'aime toujours ?

SCARAMOUCHE

Air :

Adieu paniers, [vendanges sont faites]

Elle est prête de faire emplette,
 D'un agioteur pour amant.
 Si tu diffères un seul moment
 Adieu paniers [vendanges sont faites] !

SCÈNE 4

LES PRÉCÉDENTS, POLICHINELLE

ARLEQUIN

à Polichinelle

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Amis, il faudrait que ma belle,
Par un billet sût mon retour,
Car, je crains que la péronnelle
Ne songe plus à mon amour !

POLICHINELLE

Air :

Vous qui vous moquez [par vos ris]

Je vais te tirer de souci
Rends grâce à mon génie !
Je suis un petit raccourci
Des besoins de la vie.
J'ai de quoi, sans sortir d'ici,
Contenter ton envie !

Il a de quoi écrire et cacheter une lettre dans ses bosses. Lazzis d'Arlequin.

ARLEQUIN

Air :

[L'Amour] la nuit e[t le] jour

Je me ris du Docteur
Je crains pour sa colère
Colombine a mon cœur
Et je prétends lui faire
L'amour,
[La nuit et le jour] !

Polichinelle en sortant culbute Pierrot.

SCÈNE 5

ARLEQUIN, PIERROT, SCARAMOUCHE

PIERROT

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Messieurs, ne suis-je pas blessé ?
Je crois que je deviendrai fou.

Mais, ma foi, ce qui me désole
 C'est que je ne me souviens plus
 Ni du sujet de ma sortie
 Ni pourquoi, je courais si fort !
 Attendez, voici la raison
 Qui m'a fait quitter le logis :
 Le Docteur crie comme un diable.
 Il se plaint d'un grand mal de dents,
 Et pour y porter du remède
 J'allais chercher un maréchal.

SCARAMOUCHE

à Pierrot

Air :

Le pendu

Cet homme est un opérateur
 Qui guérit sans mal ni douleur
 Rhumes, fluxions et gravelles,
 Enflure, vertige, hydrocèle
 Mais, par-dessus tout, il entend
 À fort bien tirer une dent !

PIERROT

Air :

Hé bien !

Je m'en vais donc dire au Docteur
 Que j'ai trouvé l'opérateur,
 Qu'il viendra tout à l'heure !

ARLEQUIN

Fort bien !

PIERROT

C'est là notre demeure,
 La voyez-vous bien ?

SCÈNE 6

On apporte LE DOCTEUR dans un fauteuil, COLOMBINE l'accompagne.

SCÈNE 7

ARLEQUIN en opérateur sur un âne, SCARAMOUCHE, LE DOCTEUR, COLOMBINE

ARLEQUIN

tombe

Air :

Hé bien !

Par ma foi, j'ai cet œil percé !
De plus, je suis tout écorché
Un moment qu'on me laisse,
Hé bien !
Car il faut qu'on me graisse.
Vous [m'entendez bien] !

(Au Docteur)

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Quoique je sache le grimoire,
Je ne suis pas charlatan.
Pour vous arracher la mâchoire,
Je ne demande qu'un instant.

[LE] DOCTEUR

Air :

La Palisse

Mon tourment est sans égal,
Mettez remède à la chose.
La tête me fait grand mal,
Cette dent en est la cause !

ARLEQUIN

Air :

Hé bien !

Si tu ressens du mal au front,
Docteur, en voici la raison :
Ta femme en son jeune âge,
Hé bien !
Ne passait pas pour sage,
Tu m'entends fort bien !

Arlequin fait voir un tablier de maréchal en tire une tenaille qui fait peur au Docteur. Il l'attache au fauteuil. Scaramouche fait monter Colombine sur l'âne et l'emmène. Le Docteur crie au secours. Arlequin s'enfuit.

SCÈNE 8

LE DOCTEUR, PIERROT

[LE] DOCTEUR

Air :

Feuillantines

Hélas! Je suis aux abois
Cette fois
Et j'en perds presque la voix
À moi, voisin et voisine
On enlève

(Bis)

Colombine !

PIERROT

[Air]

Même air

Pourquoi donc crier si fort ?
Le butor !
Il sait que notre chat dort !

LE DOCTEUR

À moi, voisin, [et voisine
On enlève

(Bis)

Colombine] !

Les voisins arrivent et dansent.

ACTE III

Dans l'île de la fée

SCÈNE 1

COLOMBINE, ARLEQUIN, SCARAMOUCHE

SCARAMOUCHE

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Je suis fort las de la satire.
Elle n'apporte rien de bon,
Ami, je ne veux plus médire,
Je crains trop les coups de bâton !

ARLEQUIN

Air :

Confiteor

Eh bien, disons la vérité,
Renonçons à la médisance,
Évitons sa malignité !
Ne jugeons plus sur l'apparence,
Et disons qu'un agioteur,
Peut être un homme plein d'humeur !

COLOMBINE

Air :

Hésione

Voici la fée qui s'avance
Avec une brillante cour,
Marquons-lui la reconnaissance
Que nous avons de son secours.

SCÈNE 2

LES PRÉCÉDENTS, LA FÉE, SUITE

FÉE

Air :

Grimaudin

Je veux qu'aujourd'hui de cette île,
 En souverain,
 Tu sois le possesseur tranquille,
 Cher Arlequin,
 Et qu'en ces lieux tous tes parents,
 Et tes amis vivent contents.

ARLEQUIN

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Ma mère resta toujours fille,
 Sans vouloir changer de dessein,
 Ma foi, de toute ma famille,
 Je n'ai connu que mon parrain.

UNE SUIVANTE

Air :

La Palisse

Pierrot, avec le Docteur,
 Vient d'arriver dans cette île.
 Ils ont pour leur protecteur
 Un enchanteur très habile.

LA FÉE

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Par mon ordre dedans ces lieux
 L'on conduit ce capricieux.
 Je vais bientôt le rendre sage,
 Sans craindre son ressentiment,
 Je veux qu'à votre mariage,
 Il donne un plein consentement.

Elle ordonne à une suivante de feindre de l'amour pour le Docteur.

SCÈNE 3

LE DOCTEUR, PIERROT, LA SUIVANTE,

[LE] DOCTEUR

Air :

Talaleri, talerire

Recevez jeune aventurière,
Les soupirs d'un fameux Docteur.
Je quitte une sagesse austère,
Pour vous aimer avec ardeur.
Daignez soulager mon martyre !
Talaleri, ta[lalerire].

PIERROT

Air :

[L'Amour] la nuit et le jour

Ce vilain chat-huant
N'a rien qui puisse plaire.
Moi, je suis un vivant
Bien plus propre à vous faire
L'amour
[La nuit et le jour] !

[LA] SUIVANTE

Air :

La faridondaine

Le Docteur paraît damoiseau
Sa figure est aimable
Et quoi qu'il ne soit pas fort beau
Il est désagréable

PIERROT

Avec son nez en limaçon
La farid[ondaine, la faridondon],
Je le trouve des plus jolis
Biribi,
À la façon [de Barbari
Mon ami !]

PIERROT

Air

Une plus sage qu'elle
M'eût choisi pour galant

Ma foi cette femelle
Est de fort mauvais goût
Et je m'en console aisément

LA SUIVANTE

au Docteur

Air :

Allons gai, [d'un air gai]

Pour être votre femme,
Il faut sans balancer
Que monsieur Colophane
Vous enseigne à danser !
Allons gai [d'un air gai] ! (etc)

SCÈNE 4

LA SUIVANTE, LE DOCTEUR, ARLEQUIN en maître à danser

[LA] SUIVANTE

Air

Je le vois paraître

[LE] DOCTEUR

Dieux ! Quelle vigueur ?

[LA] SUIVANTE

Cet aimable maître
A su prendre mon cœur !

Air :

Hé bien!

Cet homme si particulier
Voudrait être votre écolier.
Montrez lui la cadence
Fort bien !
Et quelque contre-danse
Vous m'entendez bien !

SCÈNE 5

LE DOCTEUR, ARLEQUIN

ARLEQUIN*fait les lazzi de maître à danser**Air :**L'amour m'appelle*

Avancez le ventre
 Et retirez les genoux
 Taritatou
 Pliez, contenez-vous!
 Reculez, faites un pas tombé.
 Quel animal !
 Il n'a pas son égal !
 Les coudes en arrière
 Du pied gauche partez donc
 Vilain barbon !
 D'une autre manière,
 Je vais vous donner leçon.
 Avancez le pied droit,
 Portez le gauche en cet endroit,
 Soutenez le corps...
 Vous n'êtes qu'un butor !

*Il le fait tomber et s'en va.***SCÈNE 6***LA FÉE, LE DOCTEUR***LA FÉE***Air :**[Quan] Le Péril [est agréable]*

Je ris de ton humeur mutine
 Et veux, dans ce jour, qu'Arlequin
 Jouisse d'un heureux destin
 Avec sa Colombine !

[LE] DOCTEUR*Air :**[Talaleri] Talalerire*

Je prétends, du sort de ma fille,
 Disposer à mon gré, sans vous,

Comme un bon père de famille,
Je veux lui choisir un époux.
Vos menaces me font bien rire,
Talaleri Ta[lalerire] !

On prend le Docteur dans une ratière.

LA FÉE

Air :

Hésione

Docteur, je plains ta fantaisie,
Te voilà pris comme un rat,
Crains de passer ainsi ta vie,
Si tu ne signes ce contrat.

[LE] DOCTEUR

Air :

Pour faire honneur [à la noce]

Puisque dans cette ratière,
Malgré moi, je suis arrêté.
Qu'on me rende ma liberté,
Je consens à tout pour vous plaire.
Puisque [dans cette ratière,
Malgré moi, je suis arrêté.]

Il signe, on le délivre.

SCÈNE 7 ET DERNIÈRE

TOUS

LA FÉE

Air :

Le printemps rappelle [aux armes]

Qu'Arlequin et Colombine
Son héroïne
Qu'Arlequin et Colombine
Dans ce séjour
Conservent une humeur badine
Qu'ils paraissent s'aimer toujours.

LE DOCTEUR*Air :**Avance, avance*

J'accepte pour gendre Arlequin
 Il est comique, il est badin
 Mais il n'a pas grande finance...
 Avance, [avance, avance]
 Je te donne la préférence !

ARLEQUIN*Air :**[Talaleri] Talalerire*

La richesse n'est que vétille
 Docteur, je suis gueux comme un rat,
 Et cependant, avec ta fille,
 Je prétends vivre dans l'éclat !
 J'ai ce qu'il faut pour faire rire,
 Talaleri Ta[lalerire] !

COLOMBINE*Air :**Toque mon tambourinet*

Puisque le Docteur
 Veut bien désormais
 Que, de ton ardeur,
 Je paye les frais,
 Toque mon tambourin, toque,
 Toque mon tambourinet !

*Air :**Le pouvoir*

Arlequin, dans cet heureux jour,
 Tu fais tout mon amour !

ARLEQUIN

Oui, mais je ne suis pas certain
 Que tu m'aimes demain
 Surtout ne me fais pas l'affront
 De panacher mon front

COLOMBINE

Je te promets, cher Arlequin,
Que tu... n'en sauras rien !

ARLEQUIN

Air :

[Monsieur] le Prévôt [des marchands]

Si c'est une fatalité,
Que de votre fidélité,
Le tempérament vous dispense.
Daignez du moins, belle Alizon,
Par les cornes de l'abondance,
Faire fleurir notre maison.

FIN

On peut prendre le premier prologue, le second acte pour en faire une petite farce dans le goût Italien. Il faudrait faire précéder ce qu'on peut tirer du prologue de quelque déguisement d'Arlequin qui ne réussit pas ou faire commencer simplement par une exposition de Colombine qui regretterait Arlequin. Arlequin se ferait entendre Colombine le ferait monter par la fenêtre, le Docteur les surprendrait. etc